

*L'Association des Amis
du Centre international d'art
et du paysage présente
avec le Centre international
d'art et du paysage*

**ÎLE DE
VASSIVIÈRE** ASSOCIATION
DES AMIS
CENTRE
INTERNATIONAL
D'ART &
DU PAYSAGE

LA POSSIBILITÉ D'UN ARCHIPEL

CARTE BLANCHE à DÉNÈTEM TOUAM BONA

écrivain en résidence au Château de l'Île de Vassivière



SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

14h > 18h

IF - IRRÉSISTIBLE FRATERNITÉ

8 rue Charles Gide - Limoges

Accès libre, dans la limite des places disponibles
Information : amisciap@gmail.com / communication@ciapiledevassiviere.com
05 55 69 27 27

En résidence au Château depuis le 8 octobre 2019, l'écrivain **DÉNÈTEM TOUAM BONA** continue son immersion sur le territoire forestier de Vassivière jusqu'au 1^{er} décembre.

Cette deuxième résidence de recherche autour de la **cosmopoétique du refuge** sera l'occasion pour l'écrivain de faire entrer en résonance les mondes « indigènes » des Suds avec ceux du plateau de Millevaches, en préparation de son exposition, **La sagesse des lianes**, parrainée par l'Institut du Tout-Monde, qui sera présentée en 2021 au Centre d'art.

Né à Paris, de père centrafricain et de mère française, Dénètem Touam Bona fait partie des auteurs afropéens, à l'identité frontalière, qui tentent de jeter des passerelles entre des mondes que vrille, aujourd'hui encore, la « ligne de couleur ».

Collaborateur régulier de l'Institut du Tout-Monde et de revues (*Africultures...*), il est l'auteur d'un essai philosophique et littéraire, *Fugitif, où cours-tu ?* (PUF), consacré aux marronnages (fuites et résistances des esclaves) et à ce qu'il appelle la « fugue » - les formes de résistance furtives.

Dans ses travaux et projets, Dénètem Touam Bona tente de faire du « marronnage » un objet philosophique à part entière : un modèle pour penser le monde contemporain.

Plus qu'une exposition, *La sagesse des lianes* est une **expérience archipélique** en trois volets.

- **L'espace d'une fugue**

une exposition qui verra le jour en 2021 dans les espaces du Centre international d'art et du paysage, et où les œuvres inédites présentées se trouveront enliénées à des créations radiophoniques et vidéographiques,

- **Spectographies**

un parcours de réenchantement des bois de l'île de Vassivière : une expérience à la croisée de la performance, du cinéma et de la « réalité augmentée », au service d'autres rapports au monde ; de cosmologies « païennes » (qui filtrent à travers des pratiques comme celle des rebouteux.se) et animistes qui étendent la communauté sociale et politique à l'ensemble des vivants, constituant ainsi des écologies et thérapies en acte,

- **Les escales**

le projet *La sagesse des lianes* opérant sur un mode archipélique depuis l'île de Vassivière, les événements en amont et en aval de l'exposition proprement dite (été 2021) constitueront autant d'escales, autant de petites îles, autant d'espace-temps de réflexion et d'expérimentation qui, renvoyant les uns aux autres, étendront le domaine des lianes et déploieront un archipel d'expériences créatrices.

La « carte blanche » donnée à Dénètem Touam Bona, le 23 novembre à Limoges, constitue la première de ces escales.

En savoir plus sur La sagesse des lianes

<http://africultures.com/1-2-la-possibilite-dun-archipel-corps-graphie-dun-paysage-a-venir//>

<http://africultures.com/2-2-rehabilitons-les-puissances-du-reve-et-de-la-poesie/>

14h

Géographies torturées du Tout-Monde

Ouverture de la rencontre

SYLVIE SÉMA GLISSANT

artiste et directrice de l'Institut du Tout-Monde

L'Institut du Tout-Monde a été créé en 2006 à l'initiative d'Édouard Glissant à partir d'une esthétique, d'une pensée et d'une intention poétique, celle qui avait traversé son œuvre et fait la trame de ses engagements. L'ITM est ainsi devenu un lieu rhizome de la Relation et un lieu d'échanges, une plateforme où se rencontrent les imaginaires et les écritures du monde, un espace où se dit la créolisation, un observatoire des pas imprévisibles de la mondialité, de ses accidents, des incidences et métamorphoses du vivant, un chantier des utopies du Tout-Monde. L'ITM organise les soirées des poétiques de résistance en forme de chaos opéra, avec des artistes et poètes du Tout-Monde.

L'ITM a également fondé en son sein en 2018 le Centre international d'études Édouard Glissant.

L'objectif poursuivi par Édouard Glissant consistait à fonder un vaste réseau culturel à la fois francilien, interrégional, international, et en très étroite connexion avec les régions d'Outre-Mer.

Le projet *Sagesse des lianes*, sous le parrainage de l'Institut du Tout-Monde, s'inscrit dans cette lignée.

14h30

Vers des archipels artistiques

Conférence

SELOUA LUSTE BOULBINA

philosophe, auteure de plusieurs essais touchant à la littérature et à l'art contemporain dans leur relation à l'histoire coloniale

« La décolonisation ne saurait être un but, sauf à constituer un idéal. C'est pourquoi l'idée de créolisation est intéressante, parce qu'elle se fonde sur la reconnaissance d'un hétérogène irréductible, terrain de créations de formes linguistiques et culturelles neuves. Généralement, la créolisation,

du fait et de l'hétérogénéité et de la discontinuité qu'elle révèle, s'expérimente comme un incompréhensible, ou un inintelligible, ou un jamais vu. Son étrangeté tient au morcellement qui fait structure : les morceaux ou les fragments tiennent paradoxalement ensemble, en archipels. Cette situation est tout particulièrement celle des pays postcoloniaux du continent africain. Cela s'entend d'abord dans les langues qui y sont parlées et écrites. Cela se voit aussi dans les créations artistiques et la mobilité des miroirs qu'elles mettent en œuvre. »

15h30

Ce que pwofitasyon veut dire : histoire et actualité d'une critique anticoloniale

Conférence

PIERRE ODIN

sociologue et docteur en sciences politiques, enseignant à l'Université de Poitiers

« Il y a maintenant plus de dix ans, une grève générale contre la vie chère était déclenchée en Guadeloupe et en Martinique à l'appel du Liyannaj Kont Pwofitasyon (LKP) et du Kolektif 5 Fèvrié. Descendus par milliers dans la rue, les Antillais.e.s s'organisent sur les piquets de grève, bloquent les routes et les entreprises, occupent les ronds-points, les places publiques et les lieux de travail. En reprenant à leur compte la centralité de l'exploitation capitaliste et en soulignant son caractère spécifiquement colonial sur ces territoires, ces deux mobilisations ont cherché à articuler la question des conditions matérielles d'existence des populations avec les dimensions culturelles de leur identité. Chemin faisant, elles ont également ravivé le spectre de la critique anticolonialiste héritée des luttes ouvrières des années 1960 et 1970, posant frontalement la question de ce qui demeure « après la colonie ». En convoquant le souvenir récent de la grève de 2009 contre la *pwofitasyon*, cette contribution entend proposer un autre point de vue sur l'archipel des Outre-mer : celui d'une histoire par-en-bas et connectée des luttes sociales et des résistances populaires. »

16h15

Pause café

16h30

**Démayé : fragments
d'une création en cours**

Performance chorégraphique

FLORENCE BOYER

/ CIE ARTMAYAGE

danseuse et chorégraphe (Île de la Réunion)

« Démayé...dénouer les maux, délier la parole, libérer les m.o.t.s., libérer la parole, libérer le corps...décloisonner les styles, décloisonner les disciplines...démayé l'esprit. »

S'appuyant sur ses formations et expériences plurielles, la chorégraphe réunionnaise déjoue les cloisonnements, fidèle en cela à l'esprit de la danse : l'échappée vis-à-vis de tout geste fossilisé. Face aux traumatismes de l'histoire et pour laisser parler le corps contemporain, elle propose de puiser dans les pratiques de la sur-vie (maloya, hip hop, krump...) pour laisser re-naître des lignes de vie, de nouvelles lectures, de nouveaux nœuds créatifs.

17h

L'impossibilité d'une île

Conférence

DÉNÈTEM TOUAM BONA

*écrivain en résidence au Château
de l'île de Vassivière*

« L'île, c'est le modèle d'une utopie classique définie par l'acte même de délimitation qui permet de retrancher un espace-temps du cours ordinaire des choses, de l'ici-bas, pour y projeter une société idéale : un « au-delà ».

C'est ce caractère idéal qui fait de l'utopie une abstraction, un « non-lieu » (latin « u-topia »), un espace quasi théologique, dont la perfection ne peut que nourrir des entreprises totalitaires (1984, *Le meilleur des mondes*, etc.). C'est à travers l'image d'un « homme qu'on aurait porté endormi dans une île déserte » que Pascal figure la misère de la condition humaine.

Déplacer le lieu de l'utopie de l'île à l'archipel, c'est mettre l'accent non plus sur l'individu – sur un territoire ou un être conçu comme un isolat - mais sur la « relation » elle-même qui inscrit les vivants dans un tissu mouvant, que leurs parcours trament continuellement. Ce qui fait l'unité d'un archipel, ce n'est pas un centre ou une essence mystérieuse, mais le passage même d'une île à l'autre : la fugue, la migration comme puissance créatrice. »

Un évènement organisé par l'Association des Amis du Centre international d'art et du paysage, avec le Centre international d'art et du paysage, en partenariat avec IF / Irrésistible Fraternité, sous le parrainage de l'Institut du Tout-Monde.

ASSOCIATION
DES AMIS
DU CENTRE
INTERNATIONAL
D'ART &
DU PAYSAGE

CENTRE
INTERNATIONAL
D'ART &
DU PAYSAGE

Irrésistible
Fraternité

748

INSTITUT
DU
TOUT-
MONDE

Photo : Lac de Vassivière, vue aérienne © Éric Roger

Maquette : Service communication du Centre international d'art et du paysage